

## Israël et le Hamas sont en guerre ...

Le massacre du 7 octobre 2023, perpétré par les combattants du Hamas dans un kibboutz israélien, est terrifiant d'horreur : enfants, nourrissons assassinés, femmes violées, torturées à mort, hommes brûlés vifs ... En gros, 10 % de la population villageoise ont péri. Il y a eu également des enlèvements commis au même moment lors d'un concert organisé en plein air. En réplique, l'armée israélienne a investi la bande de Gaza qu'elle bombarde systématiquement, accumulant des milliers de morts. Pris au piège, les Gazaoui civils ne peuvent fuir ni par la terre ni par la mer, prisonniers qu'ils sont d'une histoire de bruit et de fureur qui dure depuis trois-quarts de siècle ... Le Proche-Orient ni non plus l'Occident ne savent que faire ; ils réclament une trêve humanitaire, mais Benyamin NETANYAHOU, chef du gouvernement israélien exige, d'abord, la libération des otages du 7 octobre 2023.

Benyamin NETANYAHOU et son état-major n'ont pas pris au sérieux les informations secrètes concernant une attaque du Hamas et sont, désormais, déterminés à exterminer ce groupe considéré comme terroriste par plusieurs pays, y compris arabes. Mais, dans la démocratie israélienne, les responsables politiques et militaires d'Israël devront rendre des comptes pour n'avoir pas prévu la férocité de l'attaque du Hamas. Ils devront aussi répondre de leur répression impitoyable que leur manque de jugement organise, par contre-coup, dans la bande de Gaza. Sur un territoire grand comme la moitié d'un département français sans grande métropole vivent trois fois plus d'êtres humains de tout âge que dans ce genre de département ! Ces hommes, ces femmes, ces jeunes attendent que l'État palestinien, promis depuis longtemps, puisse exister et vivre dans la paix. Mais l'embrassement actuel retarde l'avènement d'un tel Etat ... Jusqu'à quand ?

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, en 1945, plus de deux cents conflits « régionaux » ont éclaté. Actuellement, il y a la guerre en Ukraine, mais aussi au Yémen, au Soudan dont on ne parle pas. Les institutions internationales, dont les plus anciennes n'ont guère qu'un siècle et pour beaucoup moins d'un siècle, sont impuissantes à venir à bout de ces conflits. Il y avait deux milliards d'habitants sur la Terre quand elles sont été créées : aujourd'hui nous sommes huit milliards ... Et nous ne pouvons pas arrêter ces massacres ! La puissance de certains pays est pourtant un leurre ; ils sont forts par certains aspects, mais pitoyables par d'autres. Leurs populations sont dans le même état qu'eux et laissent aussi bien l'antisémitisme que l'islamophobie gangrener les marges de la société mécontentes de leur sort.

Quand serons-nous raisonnables ? Il y a du profit pour certains dans l'irrationalité de nos comportements.

Du manque de raison à nos folies, il n'y a qu'un pas. Qui nous gardera de le franchir ?

*Capitalismus delendus est.*